

Une chaufferie à bois qui fait des étincelles

La chaudière du nouveau réseau de chauffage à distance des Ponts-de-Martel a été mise à feu mardi. Elle alimentera 32 puis 50 immeubles. Une aventure.

ROBERT NUSSBAUM

Arc-bouté sur son archet à feu, l'Indien du Vallon Alphonse Aeby fait naître entre ses mains la braise. Elle allume les torches d'herbes séchées des enfants de la classe de 3e et 4e primaire d'Eric Maire. Un feu venu du fond des âges pour embraser la chaudière flambant neuve du nouveau chauffage à distance à bois des Ponts-de-Martel. Un moment magique pour marquer l'aboutissement d'une aventure.

Aventure, c'est le terme employé par le président de la société coopérative Le Marais-Rouge, Bertrand Jeanmairet, mardi lors de la mise à feu. Un premier projet n'avait pas abouti. Le second tombait à pic. «Passablement de chaudières à mazout installées il y a 35-40 ans arrivaient en fin de vie.» Il n'en a pas moins fallu trois ans et demi pour conclure. Et créer un grand réseau pour un «petit» village – 1266 âmes –, sans doute le plus important du genre dans le canton.

Le CAD (chauffage à distance) des Ponts-de-Martel alimentera 32 immeubles dans un premier temps, 50 dans cinq ans. Il permettra de réduire d'un tiers la consommation de mazout au village. En termes écologiques, il est neutre. «Il rendra à la nature autant de CO₂ que les arbres utili-



MISE À FEU Devant les enfants et les invités, l'Indien du Vallon Alphonse Aeby a donné le feu de la préhistoire pour allumer la chaudière high-tech du chauffage à distance des Ponts-de-Martel. (CHRISTIAN GALLEY)

sés en ont emmagasiné», résume Bertrand Jeanmairet. Le CAD du Marais-Rouge est le premier à avoir signé un contrat avec la Fondation du centime climatique, pour sa contribution à la réduction de l'effet de serre.

Après l'allumage de mardi, la chaudière est encore en rodage. Reliés par un réseau de 2,1 km au pied du village, les 32 premiers immeubles seront raccordés un à un dans les deux mois à venir. La chaudière de 1200 kW brûlera alors 3500 mètres cubes de copeaux par an, 4500 dans cinq ans. Un tiers proviendra du domaine de la Joux – les 700 hectares propriété de la ville de Neuchâtel –, les deux autres d'entreprises forestières de la ré-

«Le chauffage rendra à la nature autant de CO₂ que les arbres utilisés en ont emmagasiné»

Bertrand Jeanmairet

gion. En été, les copeaux seront déchetés en forêt et soufflés dans le silo. En hiver, les grumes seront stockées et débitées devant le bâtiment tout neuf en forme de billon de bois, que la chaufferie partagera avec le nouveau QG du Service forestier de la Ville de Neuchâtel.

L'aventure a un prix: 3 millions. Mais l'exemplarité du projet a conduit l'Etat à cautionner 1,8 million de prêts bancaires. Les sociétaires confiants, une trentaine de propriétaires, se sont, eux, engagés pour 200 000 francs. Le CAD a de l'avenir, pas seulement à cause du prix du mazout. Une place a été laissée pour une deuxième chaudière... /RON